

BUREAU DE SANTE.

Mariages, Naissances, Décès

Inscrits dans les derniers 24 heures.

MARIAGES.

Fred A. Britsch à Anna H. Wilson; G. Maggio à Maria Soudano; Frank G. Germano à Lillian V. Dornauer; etc.

Naissances: Mmes Chas P. Weintraub, un garçon; H. Dares, une fille; John O'Leary, un garçon; etc.

DÉCÈS.

Oddie Ayers, 60 ans, Covington; Lee: Emile L. Hirsting, 48 ans, 1325 St. Robert; John W. Lowry, 43 ans, 1410 Troisième; etc.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Bianche O. Dussauv et Gabriel Dussauv, demande de divorce. La ville de la Nouvelle-Orléans vs Abraham A. Freed, réclamation de \$50 sur une licence. etc.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINES

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier de l'intestin, vous êtes en danger. Candy Cathartic est le remède idéal.

CANDY CATHARTIC PISCARETS. THEY WORK WHILE YOU SLEEP. BANGS-LEWIS-CORRE-BUCANE.

Meyer, séparation de corps et de biens.

Edw. Coubnet vs Vve J. Kurtz, procès exécutif de \$500. T. A. Beck vs Zoe Rigaud, procès exécutif de \$1200.

DEUXIEME COUR CRIMINELLE DE CITE.

JUGE A. M. ADOLIN.

Complots: Archille Carabe, port d'arme cachée; Clara Stevenson, témoin à charge; Theophile Gross, abandon du foyer conjugal; etc.

VENTES INSCRITES AU BUREAU D'AUCTIONS.

Armstrong Donaldson à Mlle Rose Duplessis, 2 terrains, Tulpe, Bolivar et St-Maurice. Succ. Wm E. Luscay et épouse à Henry E. Wendt, terrain, Arts, Musique, Villier et Robertson, \$1410.

TRIBUNAUX.

COUR CIVILE DE DISTRICT.

Blanche O. Dussauv et Gabriel Dussauv, demande de divorce. La ville de la Nouvelle-Orléans vs Abraham A. Freed, réclamation de \$50 sur une licence. etc.

CE QU'IL Y A DE MIEUX POUR LES INTESTINES

Si vous n'avez pas un fonctionnement régulier de l'intestin, vous êtes en danger. Candy Cathartic est le remède idéal.

CANDY CATHARTIC PISCARETS. THEY WORK WHILE YOU SLEEP. BANGS-LEWIS-CORRE-BUCANE.

Nota est remis en liberté.

Le procès de Pietro Nota, l'italien accusé du meurtre de son compatriote Geno Lazardi, s'est terminé par un acquiescement de l'accusé.

Arrivée de deux envoyés du gouvernement brésilien.

Le Dr Eugenio Dahne et M. Gustav Nertus Reis, deux hauts fonctionnaires du gouvernement brésilien, sont arrivés hier matin à la Nouvelle-Orléans, à bord du vapeur "Turritaiba" de la United Fruit Company.

Félix et Stilles sont enfermés dans la prison de St-Jacques.

Paul Félix, ex-maire de Kenner, et W. Stilles, condamnés le premier à six mois et le second à onze mois de détention, pour avoir attaqué le colonel E. A. O'Sullivan, lors de l'élection fédérale de novembre 1908, ont été écroués hier à la prison de St-Jacques où ils purgeront leur sentence.

Messe de requiem.

Une grande messe de requiem sera dite ce matin à l'église St-Patrick, rue du Camp, pour le repos de l'âme du Révérend Père Thomas Fitzgerald, défunt, curé de cette église.

Convention de l'Association des Banquiers.

L'Association des Banquiers de la Louisiane tiendra sa convention annuelle lundi prochain à Baton Rouge. A cette occasion la compagnie de chemin de fer Frisco mettra un train spécial à la disposition des délégués néo-orléanais.

Convention de l'Association de la Presse.

Lac Charles, Lne, 25 avril-La convention annuelle de l'Association de la Presse Louisianaise a été tenue aujourd'hui à Lac Charles. La séance a été ouverte à 10 heures du matin dans la salle des Elks par le président de l'association, M. Conrad J. Lecoq.

Hunt's Cure

Donne la GARANTIE d'arrêter et de guérir radicalement cette horrible démancheaison. Il est composé de cet effet et vitre argent sera promptement remboursé SANS DISCUSSION si Hunt's Cure ne guérit pas.

Arrivée de deux envoyés du gouvernement brésilien.

Le Dr Eugenio Dahne et M. Gustav Nertus Reis, deux hauts fonctionnaires du gouvernement brésilien, sont arrivés hier matin à la Nouvelle-Orléans, à bord du vapeur "Turritaiba" de la United Fruit Company.

Félix et Stilles sont enfermés dans la prison de St-Jacques.

Paul Félix, ex-maire de Kenner, et W. Stilles, condamnés le premier à six mois et le second à onze mois de détention, pour avoir attaqué le colonel E. A. O'Sullivan, lors de l'élection fédérale de novembre 1908, ont été écroués hier à la prison de St-Jacques où ils purgeront leur sentence.

Messe de requiem.

Une grande messe de requiem sera dite ce matin à l'église St-Patrick, rue du Camp, pour le repos de l'âme du Révérend Père Thomas Fitzgerald, défunt, curé de cette église.

Convention de l'Association des Banquiers.

L'Association des Banquiers de la Louisiane tiendra sa convention annuelle lundi prochain à Baton Rouge. A cette occasion la compagnie de chemin de fer Frisco mettra un train spécial à la disposition des délégués néo-orléanais.

Convention de l'Association de la Presse.

Lac Charles, Lne, 25 avril-La convention annuelle de l'Association de la Presse Louisianaise a été tenue aujourd'hui à Lac Charles. La séance a été ouverte à 10 heures du matin dans la salle des Elks par le président de l'association, M. Conrad J. Lecoq.

AMUSEMENTS.

Opheum. Matinée tous les Jours. PRIX: Matinée... 10 à 50c. Soirée... 10 à 75c.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville. Steamer NEW CAMELIA. Commentant le 26 AVRIL 1911.

Excursions. 51.00 Aller et Retour 51.00 Mandeville, Lewisburg, Madisonville, Pleasant Park, d'Anacostia et retour à l'arrivée du train de 7 45 h. a. m.

BASE BALL. New Orleans, 5; Birmingham, 4. Edition Hebdomadaire de "L'Abelle".

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Frederick A. Lagarde et Albertina Reynolds, son épouse.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

JAMES BONNOT, Successeur de JOHN BONNOT. Entrepreneur de pompes funèbres.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AMUSEMENTS.

PARC DE VILLE. FESTIVAL ANNUEL. Au Bénéfice du Fonds d'Améliorations. JOUR D'OUVERTURE-DIMANCHE, LE 30 AVRIL 1911.

5 AND 10 CENTS. LATEST MOTION PICTURES AND ENTERTAINERS. 5 AND 10 CENTS. CRESCENT THEATRE.

10c. LYRIC. 6-Grands Actes-6. Reclamement des Vues Mouvantes. Venez Quand il Vous Plait.

Excursions du Dimanche à Bon Maroché. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Frederick A. Lagarde et Albertina Reynolds, son épouse.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AMUSEMENTS.

PARC DE VILLE. FESTIVAL ANNUEL. Au Bénéfice du Fonds d'Améliorations. JOUR D'OUVERTURE-DIMANCHE, LE 30 AVRIL 1911.

5 AND 10 CENTS. LATEST MOTION PICTURES AND ENTERTAINERS. 5 AND 10 CENTS. CRESCENT THEATRE.

10c. LYRIC. 6-Grands Actes-6. Reclamement des Vues Mouvantes. Venez Quand il Vous Plait.

Excursions du Dimanche à Bon Maroché. Sur le New Orleans, Fort Jackson et Grand Isle Railroad.

LISTE DES FRANÇAIS Recherchés par le Consulat de France. A LA NOUVELLE-ORLEANS.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de Frederick A. Lagarde et Albertina Reynolds, son épouse.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

AVIS DE SUCCESSIONS. Succession de John Bonnot. Succession de John Bonnot.

l'impression qu'elle-même avait produite sur le héros, elle avait de son empressement près d'elle non moins de joie que d'orgueil. Toutefois, elle ne voyait pas encore très clair dans ses sentiments.

Assés, dans cette incertitude, obéissait-elle inconsciemment à un scrupule d'honnêteté tant qu'à un conseil de prudence lorsqu'en présence de ces deux prétendants possibles, entre qui son cœur et sa raison n'avaient pas encore nettement prononcé, elle observait d'instinct cette réserve qui avait étouffé l'Amérique, parce qu'il n'en pouvait démentir les causes secrètes.

Mais n'était-ce pas déjà pour celui-ci un gage favorable que d'avoir en si peu de temps amené la balance à cet état d'équilibre ?

Psychologue plus délié, ou de plus de sang froid que lui, l'autre ne s'y était pas trompé un seul instant.

Un coup d'œil lui avait suffi pour mesurer ses chances à côté de son rival, et juger compromise une partie où nul que lui ne savait l'importance formidable des intérêts en jeu.

Or, ce n'était pas à l'unique terrain sur lequel Richard Monday se trouvait, sans s'en douter le moins du monde, jeté par le hasard à la traversée de ses projets.

Déjà, en effet, nos lecteurs ont deviné que M. le baron de Grol-

les n'était autre, sous ce habit maillé, que Léonce Bourbillon, "allait le comte de Marchesse"....

Dès que son père et lui eurent découvert le domicile de l'héritière de Trévelan, élie, jusqu'à preuve d'empêchement démontré, grande favorite de leur com-

bin, comme il s'agissait de manœuvrer de façon à conclure l'affaire avant que le secret d'outre-Atlantique ne fût parvenu en France, Léonce s'était pressé de louer, à Suresnes, la villa des Acacias, contiguë à la villa des Roses.

Il s'était, au préalable, transféré en baron Maxime des Grolles.

payés si richement accidentés. Un torrent de boue, déchaîné par la rupture d'une digue de glace qui retenait un legou enca-

vé dans un glacier voisin, balaya toutes les habitations riveraines du petit cours d'eau occupant le thauweg de la vallée.

Ce soir-là, Léonce, sortant de table, se rendait au Kursaal en fumant son cigare, quand, soudain, il entendit derrière lui un grondement formidable.

Se retournant, il aperçut une masse énorme, qu'il prit pour une avalanche, bondant de la montagne avec la vitesse d'un train rapide.

Terrifié, affolé, d'une impulsion irrésistible, l'enfant à toutes jambes, gagnant d'instinct la hauteur.

Il n'avait pas parcouru une centaine de mètres, que la trombe mugissante passait en foudre à ses pieds, roulant dans ses rem-

ous, des arbres déracinés, des meubles, des débris de constructions, pêle-mêle, avec des cadavres d'hommes et d'animaux, pour ne laisser après elle qu'une couche de fange reconstruisant toutes choses comme d'un immense lin-

ceul. Un long temps, Léonce resta pétrifié d'horreur, continuant d'être étendu convulsivement le tronc de mêlée auquel, dans son vertige, il s'était accroché.

Puis, enfin, reconant l'espèce de coma qui paralysait ses facultés, il put envisager la situation avec une lucidité relative.

Les trois quarts du village avaient disparu: son hôtel n'était plus qu'un tas de décombres noyés sous le limon.

Une sein de ce chaos funèbre, des plaintes montaient, des appels déchirants, des cris d'agonie, qui émeuvent ému d'autres œuvres que le sien.

Mais lui, inaccessible à la pitié, ne songeait qu'à se tirer d'affaire, et promenait un froid regard sur cette scène de désolation, en quête simplement d'une voie à peu près goéable pour gagner l'autre pente où s'amorçait la route conduisant à la station du petit chemin de fer d'instabilité local qui le ramènerait à Sion.

Le ponteau jeté sur la petite rivière avait été emporté comme un fétu.

Eugénie, les lamentables épaves, enroulé de roc en roc, couronnant les hautes de vase, liquide qui s'égouttaient lentement vers le bas de la vallée, il avait réussi à franchir les deux tiers de la distance qui le séparait du bat souhaité, lorsqu'il l'improvisait se trouva en présence d'un cadavre décapité, gisant sous la clarté livide de la lune.

Frissonnant d'horreur, il se préparait à l'éviter.

Mais voici que son attention fut attirée par le scintillement d'une baguette. Il se baissa, et, à

une magnifique émeraude qu'il avait remarquée au doigt d'un de ses commensaux de l'hôtel, il reconnut le mort, — un charmant garçon à peu près de son âge, le baron Maxime des Grolles.

Domptant ses répuugnances, il examina de plus près ce pauvre corps mutilé.

Il aperçut alors dans la poche entre-bâillée du veston, un portefeuille soigné de boue.

Il s'en saisit et, ouvrant une allumette-bougie, en explora sommairement le contenu.

Des billets de banque, une lettre, une photographie de jeune femme ou de jeune fille, des papiers d'identité....

Quelle idée audacieuse germa dans l'esprit du misérable, au souvenir de la lourde peine qui lui restait à purger !....

Gardant par devers lui le portefeuille, il y substitua son porte-cartes, préalablement trempé dans l'eau bouillante, arracha du doigt du mort l'émeraude, une autre baguette infiniment plus modeste et, sinistre vampire, s'évada dans la nuit....

Le lendemain, les sauveteurs accourus des localités avoisinantes, découvrant le cadavre et dépece de la supercherie, devaient accorder la mort du condamné désormais rayé des contrôles de la justice humaine et libre de circuler à la barbe des gardemanes....

Ayant gagné Sion en hâte, dès qu'il se retrouva seul dans sa chambre d'hôtel, il s'empressa

d'inventorier plus sérieusement son butin.

Tout cela lui parut extrêmement intéressant, et d'une utilité incontestable pour le cas où l'occasion pour lui de s'incarner en baron postévin authentique.

Il avait gardé la lettre pour la fin.

C'était une lettre d'amour, adressée au baron, datée de Paris, et signée Maguelonne.

Léonce n'eut pas à se mettre en frais de psychologie pour saisir la condition sociale de la signataire.

U'était évidemment, une fille du peuple, quelque midinette, vertueuse ou roublarde, dont la triomphante beauté et les réactions instinctives ou calculées avaient enflammé le cœur de ce descendant des croisés....

Le papier était assez élégant, mais de celui qu'on se procure à bon marché dans tous les grands magasins, par boîtes de vingt-cinq cahiers et vingt-cinq enveloppes, timbré d'un monogramme à la grosse; enfin, la gauche de l'écriture, et plus encore la naïveté du style, semé de fautes d'orthographe, dénonçaient avec élocution une éducation inférieure.

Il appporta néanmoins à la lecture de cette lettre infiniment d'attention, — car l'existence de cette Maguelonne pouvait constituer un jangler pour l'avenir.

En effet, sur sa photographie, — ainsi dédiée: "A Mon Maxi-

me sa Maguelonne, — la physiologie de cette créature, — vraiment superbe, hors de pair, s'affirmait aussi franche et énergique, que se révélait sincère et ardente l'expression épistolaire de ses sentiments.

Et il y a tout à redouter de ces simples et fortes natures populaires, indéfectiblement fidèles à leurs attachements....

Sans doute, à l'égard des généraux, il y a toujours le cas échéant, la ressource de les.... "écarter", pour employer l'aimable euphémisme de Bourbillon père....

Malheureusement, Maguelonne avait obéi de donner son adresse....

Elle habitait Paris, — et Paris est grand....

Puis, elle ne livrait que son prénom, — à la vérité peu commun, et par une autre appréciation de compensation sa photographie....

De la lecture de la lettre ressortirent pour le violateur de correspondance un certain nombre d'importantes constatations et indications. La jeune personne était fiancée au baron. Leurs projets d'union avaient chez les parents de ce dernier rencontré une résistance irrésistible, de leur vivant, et il n'avait fallu rien moins qu'un double décès, à quelques jours d'intervalle, pour abaisser cet obstacle à leurs impatientes desirs.

A continuer.